

# pose de la première pierre aux ursulines

**bernard glandier, montpellier, cour des ursulines- 6 juillet 1993**

Pour nous danseurs de la compagnie Bagouet, et pour toute la compagnie Bagouet, une grande aventure s'achève ici ce soir, une aventure sensible qui nous a réunis autour d'un homme, Dominique Bagouet.

Nous avons eu le privilège de l'avoir connu autrement qu'à travers la parole. Nous avons partagé le travail quotidien, l'élaboration de ses créations, le regard qu'il portait sur le monde. Nous l'avons suivi jusque dans ses doutes, ses remises en question. Il a aidé chacun de nous à se structurer, à devenir des interprètes autonomes, à nous tenir à l'écart d'un travail facile.

Dominique était rigoureux dans le travail mais respectueux de notre personnalité, à l'écoute et généreux dans les relations humaines qu'il entretenait avec nous. Il nous aimait et nous l'aimions.

*« Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves, seules les traces font rêver ».* Cet aphorisme de Char, je crois, peut s'appliquer totalement à Dominique. Les traces qu'il laisse sont inscrites dans le corps des danseurs, au plus intime de nous-mêmes, dans la mémoire du corps. Ces traces sont aussi gravées dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, du public qui venait voir les spectacles. Il n'est pas de jour où l'on ne nous témoigne l'affection que les gens portaient à Dominique et à son œuvre. Ce qui reste indicible pourtant, ce sont toutes les émotions, tous les liens qui ont été tissés à l'intérieur de la compagnie mais également avec la population de Montpellier qui se sentait concernée par notre présence dans cette ville, dans cette région.

Ce soir, nous posons ensemble la première pierre d'un lieu pour la danse. Ce lieu, Dominique en rêvait et voulait le concrétiser. Il le souhaitait ouvert aux hommes et aux femmes qui dansent, ouvert aux échanges entre les arts, ouvert à la vie. Ce merveilleux projet architectural et humain a été conçu pour cela, pour que la danse vive et trouve les vrais moyens de son existence. Puisse cette mission être remplie à l'avenir par ceux qui succéderont à la compagnie. Nous leur souhaitons de tout cœur la plus belle des réussites.

Dominique est parti. Un vrai créateur nous a quittés. Bientôt, c'est une grande compagnie qui va disparaître. Nous danseurs, nous tâcherons de garder vivantes les traces du passage de Dominique Bagouet ici, à Montpellier, en d'autres lieux. La vie va y continuer pour chacun de nous.

Nous allons nous disperser et nous retrouver. A Montpellier, aux Ursulines une nouvelle aventure va naître pour d'autres qu nous.

Bon vent à la danse, merci à tous de nous avoir soutenus.

**bernard glandier, montpellier, cour des ursulines - 6 juillet 1993**